

excellent citoyen et fort mauvais garde national. Il a la bonne et joviale nature du marin, avec plus d'intelligence et moins de rudesse.

Quand il commence à grisonner, il achète un brevet d'imprimeur et se marie. C'est ce qu'il appelle prendre ses invalides. Trop souvent alors le bon garçon d'autrefois fait place au maître dur, exigeant et nullement farceur. Ses anciens camarades lui reprochent de faire su tête et s'empres-ent de lui demander leur compte, qu'il s'empresse de leur donner.

Vous le trouverez plus tard entortillé dans une écharpe d'adjoint, décoré d'une épaulette et d'un ruban rouge, et, qui sait ! peut-être député. Ce qui ne l'empêchera pas de répéter chaque jour, en amoncelant des piles d'écus, qu'il fait un métier de galérien et que les ouvriers seraient mille fois plus heureux que les maîtres si ces canailles-là savaient se contenter de ce qu'ils gagnent.

Quant à lui il gagne autant que trente, et pourtant il se plaint toujours.

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 4 MAI, 1840.

SUITE ET FIN DE LA

Grrrrrrrandissime et mémorable

OUVERTURE

de la présente Session de Pétonnant, célèbre, colossal, farceur
et pas mal embêtant

CONSEIL SPECIAL.

Dans notre dernier numéro nous avons tracé le précis du discours prononcé par Son Excellence notre admirable gouverneur général à l'occasion de l'ouverture de son conseil très-spécial. Nos lecteurs se souviendront peut-être que sur treize membres présents, onze goûtaient les charmes du profond sommeil dans lequel les avait plongés sans doute le vif intérêt qu'ils prennent au bonheur et au salut du pays. Les deux seuls, (messieurs les honorables J. Stuart & J. Eden) qui avaient résisté aux pavots des paroles du poulet étaient éveillés par intérêt qu'ils inspire leur intérêt. Cela n'étonnera personne, car le public sait fort bien que ce sont deux escogriffes qui ne s'endorment point, lorsqu'il s'agit de quelque chose d'aussi intéressant.

Aussitôt que monsieur Thompson fut sorti, Son Excellence James Stuart monta solennellement sur le trône à son tour et prit l'air cent fois plus potentat que le gouverneur. Alors commença la discussion suivante :

[Mr. LE JUGE-EN-CHIEF, s'accoude nonchalemment sur le pupitre et lance au-dessus son épaule un regard de mépris sur Mr. le Procureur Général.]

[Mr. LE PROCUREUR GENERAL fait tourner en l'air le cachet de sa montre penché d'un air moqueur Mr. le Juge en chef en soufflant dans une plume qui lui a de cure-lent]

[Mr. le Juge projette ses deux lèvres et fait une affreuse moue.]